

La Société Française des Amis de Saint Jacques au cœur du Paris Jacquaire

Au Moyen Âge, Paris était une étape importante sur les chemins de Saint-Jacques pour les pèlerins venant du nord de l'Europe. Coquilles, statues, vitraux : débusquons les indices pour suivre leurs traces à travers la ville et retrouver notre Société.

1-A cet endroit s'élevait l'enceinte de Philippe Auguste. Notre pèlerin, qui est arrivé par la porte Saint-Denis, s'apprête donc à pénétrer intra-muros.

A l'angle des rues Saint-Denis et Etienne-Marcel, deux statues regardent passer les piétons depuis environ sept siècles. Saint Pierre et Saint Jean, qui étaient pêcheurs sur le lac de Tibériade, au même titre que l'apôtre Jacques. « C'est le seul vestige de l'ancien hôpital Saint-Jacques aux- Pèlerins. Il accueillait les marcheurs, mais aussi les miséreux de la capitale. »

2-Justement, rue du Cygne, une plaque indique l'emplacement de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins, fondé en 1319 par la confrérie jacquaire de Paris.

3-Poursuivant par la rue Pierre-Lescot au n°17, notre regard est attiré par un linteau de fenêtre orné de sculptures représentant bourdons (bâtons de pèlerins), calebasses, besace et coquilles.

4-Par la rue de la Grande-Truanderie – un nom qui n'est pas sans rappeler les faux pèlerins ou « coquillards » –, nous arrivons rue Saint-Denis, axe majeur du vieux Paris, autrefois bordé d'édifices religieux. Le seul qui subsiste est l'église Saint-Leu-Saint-Gilles qui possède un étonnant vitrail, où saint Jacques porte à la fois les attributs du pèlerin et du guerrier.

5-Traversant le boulevard de Sébastopol, nous passons devant le porche de l'église Saint-Merri – où l'apôtre arbore, ici aussi, coquilles et bourdon – pour arriver à la tour Saint-Jacques.

6-La Tour Saint Jacques : dans ce quartier plane encore l'ombre de Nicolas Flamel, un écrivain public du XIVe siècle féru d'alchimie, et de sa dame Pernelle, auxquels deux rues doivent leur nom. « C'est ce mystérieux bourgeois parisien qui finança le portail nord de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie, dont il ne reste que ce clocher ».

À la sortie du square, nous posons notre main sur la coquille sculptée dans un pilier.

7-Le P'tit Bistro où tous les deuxièmes vendredis du mois, à partir de 18h, la Société des Amis de Saint Jacques partage le Vin du Pèlerin avec tous ceux qui souhaitent échanger à propos du Chemin

8- Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Mazarin (1602-1661), successeur de Richelieu et principal ministre de la minorité de Louis XIV entre 1643 à 1661. Ouverte aux savants dès 1643 dans l'hôtel particulier de Mazarin (qui deviendra par la suite le site historique de la Bibliothèque nationale de France), c'est la plus ancienne bibliothèque publique de France. Ici est déposé le fond documentaire de la Société Française des Amis de Saint Jacques et du Centre d'Etudes Compostellanes

9- Notre-Dame de Paris ; L'histoire de la Cathédrale est étroitement liée à l'Histoire de France. Construite au XIIIe siècle, modifiée au XVIIIe siècle puis restaurée au XIXe siècle, elle est le symbole du culte chrétien à Paris au cours des siècles. Parallèlement, les croisades vers Jérusalem et les pèlerinages vers Saint-Jacques-de-Compostelle déplacent des milliers de fidèles sur les chemins. L'île de la cité est une étape incontournable pour franchir la Seine.

10-Du Paris jacquaire médiéval à celui de nos contemporains, il n'y a qu'un pas. Ou plutôt le Petit-Pont à traverser pour découvrir une touche de fantaisie : le cadran solaire de Salvador Dalí représentant une tête de femme... à l'allure de coquille Saint-Jacques !

11-En face se dresse l'église Saint-Séverin, où nous entrons pour saluer l'apôtre sur un vitrail.

12-De là notre pèlerin remontera la rue Saint-Jacques : nous nous dirigeons vers le musée de Cluny. Vous avez vu la plus grande statue de l'apôtre, au sommet de la tour qui porte son nom ? Et voici la plus petite de Paris ! : un ouvrage de ferronnerie sur le portail. Admirez l'explosion de coquilles sur la façade de l'édifice. Sur la façade de l'hôtel de Cluny, trente bourdons et coquilles sculptés entourent les portes et les fenêtres qui donnent sur la cour. Un hommage à celui qui permit la construction de cette partie du bâtiment au XVe siècle, Jacques d'Amboise, alors abbé de Cluny.

13- L'histoire de l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas commence au XIIe siècle. En 1180, des frères hospitaliers de Saint-Jacques d'Altopascio (i.e. de Haut-Pas), venus de Toscane, s'installent au sud de l'enceinte de Paris : le faubourg Saint-Jacques. Malgré son nom, l'église St-Jacques du Haut-Pas n'est pas dédiée à l'apôtre de Compostelle, mais à saint Jacques le Mineur. Pourtant, au XIIe siècle, c'est ici que Saint Louis décide de fonder la commanderie Saint-Jacques du Haut-Pas, dont l'hôpital est alors le premier maillon d'une chaîne d'hôpitaux placés sur l'itinéraire des pèlerins.

Statue de saint Jacques Le Majeur en pèlerin (statue de pierre du XVe siècle)

13- 6, Rue des Canettes qui fut jusqu'en 2016 le premier siège de la Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle

14- L'église Saint-Sulpice est, après Notre-Dame, la plus vaste de Paris. Elle possède en sous-sol un ensemble de cryptes d'une surface égale à celle de l'église. C'est ici qu'est abritée une grande partie de nos archives.

15-8, bis rue Jean-Bart le siège actuel depuis 2016 de la Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle